

VOYAGE EN CHINE

PISTES PEDAGOGIQUES

1. Entrées artistiques

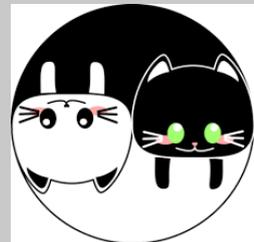
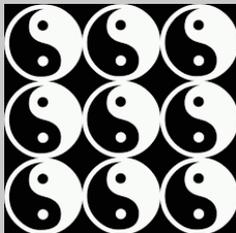
Référence

VOYAGE EN CHINE avec le peintre chinois Chu Teh Chun en 1983

« Retour de Chine » : Les cavaliers de Lumière 1982 La série des Bouddhas 1984 Phénix 1984 les cavaliers éclaboussés

Possibilité de monter une petite exposition :

- Travailler à partir des techniques utilisées par le peintre et qu'on trouve dans l'exposition :
- Coulures, froissures, projections, en créant ses propres œuvres et en y mettant une intention ; peut se faire en ateliers
- S'initier à la calligraphie
- Représenter des cavaliers, des oiseaux, des bouddhas et autres thèmes développés par Kijno
- Se créer un musée du « 1^{er} regard » : récupérer des objets personnels qui ont contribué à la construction de notre identité
- Kijno a travaillé avec Jean Claude Casadesus sur la relation entre la gestique en musique et la gestuelle en peinture : proposer aux élèves de peindre sur de la musique. Ou contraire, choisir des morceaux de musique pouvant s'accorder avec une œuvre du peintre qui seront enregistrés et écoutés lors de l'exposition.
- S'inspirer du yin et du yang pour créer des formes artistiques



- S'inspirer des œuvres de Picasso pour les représentations des cavaliers :

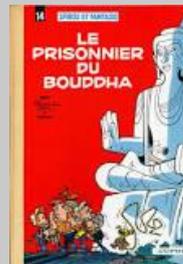
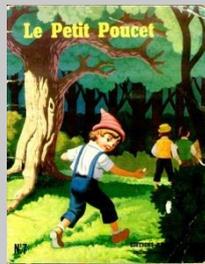
Don Quichotte

Cheval et cavalier

2. Entrées philosophiques et littéraires

Philosophie : Dessiner sur un planisphère, à l'endroit de la Chine, sa propre représentation du monde oriental (c2 et 3).

Lectures : Corto Maltèse (cycle 3), le Petit Poucet (tous cycles), les prisonniers de Bouddha (Spirou) cycles 2 et 3.



Culture : la Chine (aspect géographique, historique) visite du musée Guimet (ou recherche documentaire sur les œuvres dont s'est inspiré Kijno : les Cavaliers de X'ian en terre cuite - les bouddhas de la grotte de Datong entre autres.

En amont de la visite : biographie du peintre à étudier, prise de connaissance des différents thèmes de l'exposition et du parcours à suivre (c3), observation et analyse de certaines œuvres exposées (lesquelles ?), élaboration d'un jeu de piste (c 3) pour les plus jeunes

En aval : photos et prise de notes pour le cycle 3, album photo pour les plus jeunes et jeu de piste à finir, exposition dans l'école liant visite et créations personnelles pour tous.

Littérature :

Poésie : poésie chinoise : 15 poèmes chinois pour les enfants de Bertrand Goujard (traducteur) :

Cycle 2 : A la recherche du Seigneur de HU Yin – Quand j'ai poussé la fenêtre – Aube de printemps

Cycle 3 : Fleurs de pruniers – Ballade sur la bise du Nord – Sur l'air de « comme un songe » - Chanson sous les

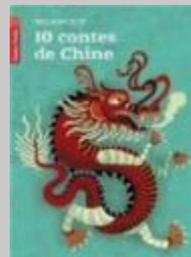
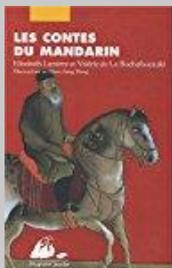
passes

La poésie chinoise petite anthologie (Mango)

On peut aussi en cycle 3 étudier Ma Bohème d'Arthur Rimbaud sur la liberté et le voyage.

Contes chinois :

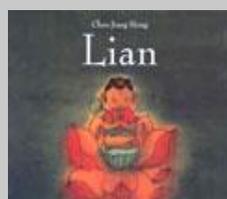
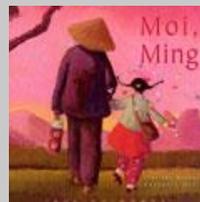
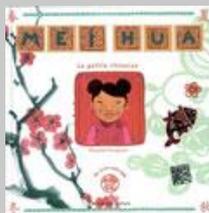
Voici une petite sélection de recueils les contes du Mandarin de Elisabeth Lemirre - La grande montagne des contes chinois de Catherine Gendrin – 13 contes de Chine de Moss Robert - 10 contes de Chine de Guillaume Olive – Contes de Mandchourie de Guillaume Olive



Albums pour le cycle 1 : Mei Hua la petite chinoise de Christel Proupueck), le pinceau magique de Didier Dufresne, Moi,

Ming de Clotilde Bernos , les 3 grains de riz de Agnès Berton-Martin, Lian de Jiang Hong Chen

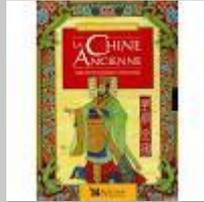
Le petit empereur de Chine de Michel Amelin, Liu et l'Oiseau de Catherine Louis



En cycle 2 et/ou 3 on peut aussi lire et explorer le Lotus Bleu de Hergé



Documentaires sur la Chine : La Chine ancienne de Jenny-Liu Chao-Hui, Aujourd'hui la Chine de Mathieu Baratier, Les 108 rois-démons de la Chine impériale de Sandrine Mirza



Productions d'écrits :

Lister des mots qui évoquent des impressions, des ressentis personnels vécus lors d'un voyage et créer un texte littéraire en utilisant ces mots.

Créer en dessins et mots sa propre « Kijnosphère » et lui donner le prénom de l'élève (ex : Martinssphère)

Dans des poésies chinoises, choisir des vers et créer son œuvre. Cette création personnelle peut se faire également en découpant des morceaux d'œuvres de Kijno (photocopies). Dans tous les cas y mettre une intention.

Faire parler un personnage représenté par Kijno en s'appuyant sur des connaissances (sur la Chine par exemple).

Pôle social

« Il faut bien se connaître pour communiquer avec les autres »

« Pour entrer en communication avec l'autre, il faut créer un vide entre nous et les autres »

Idées développées par Kijno quand il a été filmé par Raoul Sangla en 2000.

Débats possibles (c3) : moi et les autres, moi et l'autre, que signifie pour vous bien se connaître

Se référer au poème « Connaître » de Lao Tseu

Annexes : Textes des poésies citées

Ma Bohème Arthur Rimbaud

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;

Mon paletot aussi devenait idéal :

J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ;

Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées!

Mon unique culotte avait un large trou.

- Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course

Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.

- Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,

Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes

De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,

Comme des lyres, je tirais les élastiques

De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

Poésies chinoises :

Pour le cycle 2

8 *Gāo Qǐ (1336 – 1374)*

À la recherche du Seigneur de Hu Yin

J'ai franchi des gués, puis refranchi des gués,
Regardé les fleurs, et encore regardé les fleurs.
Dans le vent du printemps sur ce fleuve
cheminant
Sans m'en apercevoir pour arriver chez vous.

Voici un poème plein d'allant où l'enchaînement des phrases, jusqu'à l'arrivée au dernier vers, transpose la promenade insouciant du voyageur.

高 啓 Xún hú yīn jūn
Dù shuǐ fù dù shuǐ,
Kàn huā huán kàn huā.
Chūn fēng jiāng shàng
lù,
Bù jué dào jūn jiā.

不 春 看 渡 尋
覺 風 花 水 胡
到 江 還 復 隱
君 上 看 渡 君
家 路 花 水 君

Yuán Méi (1716 – 1798) 11

Quand j'ai poussé la fenêtre

Cette nuit, le vent et la pluie se sont succédés, féroces,
On n'a entrouvert la banne ni la porte.
La montagne comme éprise, impatiente est venue
Quand j'ai poussé la fenêtre, me souffler au visage.

Yuan Mei est l'un des écrivains les plus originaux de son époque. Il recherche en écrivant le naturel et la simplicité, sans s'embarasser de conventions : ce poème est tout à fait représentatif de ces qualités.

袁 枚 Tui chuāng
Lián xiāo fēng yǔ è,
Péng hù bù qīng kāi.
Shān sì xiāng sī jiǔ,
Tui chuāng pū miàn lái.

推 山 篷 連 推
窗 似 戶 宵 窗
撲 相 不 風 撲
面 思 輕 雨 面
來 久 開 惡 來

Yuán Méi (1716 – 1798) 11

Quand j'ai poussé la fenêtre

Cette nuit, le vent et la pluie se sont succédés, féroces,
On n'a entrouvert la banne ni la porte.
La montagne comme éprise, impatiente est venue
Quand j'ai poussé la fenêtre, me souffler au visage.

Yuan Mei est l'un des écrivains les plus originaux de son époque. Il recherche en écrivant le naturel et la simplicité, sans s'embarasser de conventions : ce poème est tout à fait représentatif de ces qualités.

袁 枚 Tui chuāng
Lián xiāo fēng yǔ è,
Péng hù bù qīng kāi.
Shān sì xiāng sī jiǔ,
Tui chuāng pū miàn lái.

推 山 篷 連 推
窗 似 戶 宵 窗
撲 相 不 風 撲
面 思 輕 雨 面
來 久 開 惡 來

Pour le cycle 3 :

18 *Gù Yán Wǔ (1619 - 1682)* 31

Chanson sous les Passes

Dans la citadelle fidèle de Zhao partout la neige se désagrège,
Sous le mont Hegan les moineaux appellent le printemps.
Voici Mars : les loriots et les fleurs qui abondent
Longtemps inspirent du Pays au Sud du Fleuve le rêveur.

L'expression « les Passes » désigne les passages à travers les montagnes aux frontières de la Chine. L'armée chinoise s'est toujours efforcée de les contrôler pour protéger le pays, car c'était la route des invasions. Le poème oppose le climat rude de ces régions à celui des provinces tropicales du sud du Long Fleuve.

Sài xià qū
Zhào xìn chéng biàn xuē
huà chén,
Hé gān shān xià què hū
chūn.
Jī jīn sān yuè yīng huā
mǎn,
Cháng zuò jiāng nán
mèng lì rén.

蘇 軾
Yè yīn dōng pō xíng fù zuì,
Guī lái fàng fú sān gēng,
Jiā tóng bì xī yī léi míng,
Qiāo mén dōu bú yìng,
Yī zhàng tǐng jiāng shēng,
Cháng hèn cǐ shēn fēi wò yòu,
Hé shí wàng què yīng yíng ?
Yè lán fēng jìng hú wèn píng, Xiǎo
zhōu cōng cǐ shì,
Jiāng hǎi jī yú shēng,

江 小 夜 何 長 倚 敲 家 歸 夜 夜 臨
海 舟 闌 時 恨 杖 門 童 來 飲 歸 江
寄 從 風 忘 此 聽 都 鼻 仿 東 臨 仙
餘 此 靜 卻 身 江 不 息 佛 坡 阜
生 逝 穀 營 非 聲 應 已 三 醒
平 紋 營 我 有 雷 更 復 醉

16 *Wáng Miǎn (1287 – 1359)*

Fleurs de pruniers

En mars le souffle du vent d'est a dispersé la neige,
Les collines du sud du lac sont d'émeraude comme saupoudrées.
Survient le chant d'une flûte mongole mais on ne voit personne,
Innombrables, les fleurs de pruniers tombent sur le pont désert.

Il s'agit ici en apparence de la description d'un paysage du début de printemps. Mais comme souvent, ce poème écrit à l'époque de l'occupation mongole de la Chine a un sens symbolique. L'hiver fait allusion à l'oppression subie par les Chinois. Le prunier est le premier arbre à fleurir dès la fin de l'hiver, et ses fleurs symbolisent la résistance chinoise. Le poète exprime ainsi son espoir d'une libération, qui lui semble encore lointaine.

Méi huā
Sān yuè dōng fēng chuī
xuě xiāo,
Hú nán shān sè cuì rú
jiāo.
Yī shēng qiāng guǎn wú
rén jiàn,
Wú shù méi huā luò yě
qiāo.

Ballade sur la bise du nord

Par delà la Muraille sifflement glacé la bise du nord s'est levée,
 Sur la Muraille aux braves soldats son souffle détache les oreilles.
 Le général sous la tente de jade est en manteau de martre,
 Il tient en main un verre d'alcool et il regarde la neige voler.

Voici encore un texte qui évoque la vie militaire dans la rudesse du climat des frontières du nord de la Chine. Le poète a su, en quelques images, donner une impression forte de ce qui l'entoure : c'est lui, le général du poème !

Běi fēng xíng

Chéng wài xiāo xiāo bēi
 fēng qǐ,
 Chéng shàng jiàn ér chuī
 luò ěr.
 Jiāng jūn yù zhàng diào
 shǔ yī,
 Shǒu chí jiǔ bēi kàn xuě
 fēi.

李清照

Wǔ Líng chūn

Fēng zhù chén xiāng huā jǐ jìn,
 Rì wǎn juàn shū tóu.
 Wù shì rén fēi shì shì xiū,
 Yù yǔ lèi xiān liú.
 Wén shuō Shuāng Xī chūn shàng hǎo,
 Yě nǐ fàn qīng zhōu.
 Zhǐ kǒng Shuāng Xī zhà měng zhōu
 Zài bù dòng xǔ duō chóu.

武陵春
 風住塵香花已盡
 日晚倦梳頭
 物是人非事事休
 欲語淚先流
 聞說雙溪春尚好
 也只擬泛輕舟
 只恐雙溪舴艋舟
 載不動許多愁

Sur l'air de « Comme en songe »

Souvent je me rappelle la gloriette du ruisseau à la tombée du jour,
 Alors que plongée dans l'ivresse j'avais perdu le chemin pour rentrer.
 L'euphorie passée, au soir revenant en barque, Égarée, je m'enfonçai dans les lotus en fleurs.
 Frayer la brèche, frayer la brèche,
 D'effroi je fis s'envoler toute une grève de goélands et d'aigrettes !

Rú mèng líng

Cháng jì xī tíng rì mù,
 Chén zuì bù zhī guī lù.
 Xìng jìn wǎn huí zhōu,
 Wù rù ǒu huā shēn chù.
 Zhēng dù, zhēng dù,
 Jīng qǐ yī tān ǒu lù.

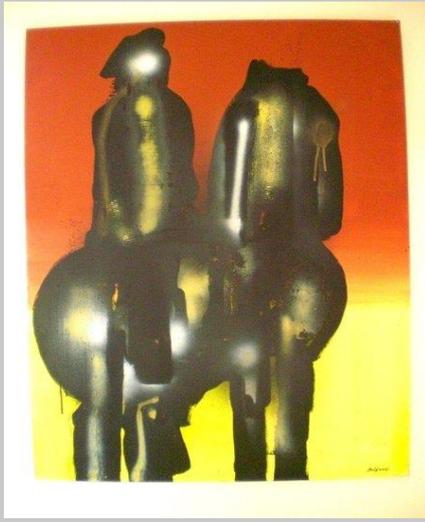
劉因

山家
 馬蹄踏水亂明霞
 醉袖迎風受落花
 怪見溪童出門望
 鵲聲先我到山家

En Photos : des œuvres liées à la Chine:



Bouddha



Cavalier chinois



Cavalier de lumière (vaporisation)



Retour de Chine Phénix 2
1984 Acrylique et glycéro-spray



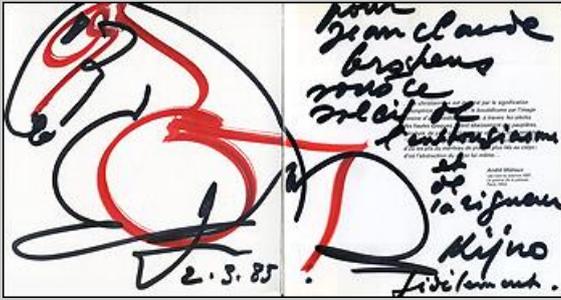
Bouddha de Datong



Les Pierres, huile sur toile



Technique mixte sur papier froissé



Dédicace Kijno

LAO-TSEU
(Ve-VIe S. av. J.-C.)

CONNAÎTRE

Sans franchir le seuil
Connaître l'univers.

Sans regarder par la fenêtre
Entrevoir la voie du ciel.

Le plus loin on se rend
Moins on connaît.

Ainsi le sage
Connaît
Sans avoir besoin de bouger
Comprend
Sans avoir besoin de regarder
Accomplit
Sans avoir besoin d'agir.